

des perles , et que celles dont le cours est anguleux contiennent du *iu*. Le *Miroir de la Terre* dit que quand à la seconde lune, il croît, des arbres et des herbes sur les montagnes dont on voit descendre une sorte de lueur, c'est une marque qu'il y a du *iu*. La nature du *iu* est comme la beauté d'une jeune fille. Le *Traité du iu* nous apprend que le *iu* de montagne est ordinairement veiné de brun, et celui des rivières veiné de bleu. Celui qui naît dans les montagnes a l'aspect du bois ; celui qui est formé dans l'eau a des teintes plus agréables et en quelque sorte ondoyantes ; celui qui est caché dans une gangue a quelquefois des veines de diverses couleurs, lesquelles ne paraissent pas à l'extérieur.

De tout ce qu'on vient de lire, on peut, disent encore les Chinois, tirer la conclusion qu'il y a deux sortes de *iu*, celui de montagne et celui de rivière. En Chine, c'est dans les montagnes qu'on le trouve le plus communément ; à *Iu-thian*, au contraire, c'est dans les fleuves qu'on en recueille le plus (1). Il y a des pierres

---

(1) *Duplex est ejus marmoris species : altera pretiosior, quæ è flumine Cotan, non procul à Regiâ*